

■ PUTANGES - Conseiller général « *Putanges en 1^{ère} division* »



Alain Lambert et les élus du canton

Des centaines d'invités se sont bousculés vendredi soir salle Jean Féron pour entendre les vœux du conseiller général du canton, Alain Lambert. C'était la première fois qu'ils étaient prononcés par un ancien ministre, aussi bien que par un président du conseil général, ce qui expliquait certainement l'affluence.

Le nouvel élu a, pour sa part, déclaré qu'il était « *heureux de re-*

présenter notre magnifique canton, riche de tant de splendeurs. Un canton rural représentatif d'un département rural ». Pour lequel il conçoit une forte ambition, affirmant que « *nous sommes beaucoup plus forts et plus efficaces ensemble. C'est ensemble que nous maintiendrons le canton de Putanges en 1^{ère} division* ». Un défi que tout le monde ici est prêt à relever.

Vœux

Des médailles et des projets

Avant d'évoquer les projets pour l'année 2010, le maire, Damien Roger, est revenu sur les réalisations de l'année 2009 dans la commune: le terrain multisports, le boulodrome, le lancement de la troisième tranche d'effacement des réseaux, les travaux de la salle des fêtes, l'ouverture d'une classe en septembre (compte tenu de l'évolution de la population communale) et enfin, la création du premier syndicat mixte à vocation scolaire de l'Orne.

Pour 2010, plusieurs études de rénovation et d'aménagement sont envisagées: salle des fêtes, toiture de l'église, travaux de voirie, aides pour l'accès à la propriété de quelques familles du lotissement des Chapelles et enfin l'étang du Perron, classé « espace



Marc Lelièvre, Auguste Blavette et Jocelyne Delaunay ont été distingués

naturel sensible », dont une partie du coût sera prise en charge par le Conseil Général.

Au cours de cette cérémonie, l'engagement et l'exemplarité de Jocelyne Delaunay ont été

distingués par la médaille de la famille Française, échelon Bronze alors qu'Auguste Blavette et Marc Lelièvre ont reçu la médaille d'honneur régionale, départementale et com-

munale, échelon argent. Enfin, Alain Lambert a remis à Jacques Bozo, maire honoraire de la commune, la médaille du Sénat pour son engagement civique indéfectible.

Au Sénat

La révision des valeurs locatives

La Délégation aux collectivités territoriales et à la décentralisation du Sénat, que préside Alain Lambert (UMP, Orne), s'est réunie le mardi 12 janvier pour un débat d'orientation sur la révision des valeurs locatives, suite à l'annonce par le Président de la République de la mise en œuvre de cette réforme, courant 2010, et à quelques jours de l'examen

du projet de loi par le Conseil d'État.

Un certain nombre de principes consensuels se sont dégagés, que devrait respecter la réforme des valeurs locatives, sujet brûlant :

- nécessité de mettre en œuvre cette réforme rapidement pour des raisons de justice fiscale et d'équité territoriale
- engagement de la réforme

en 2011, afin de permettre son affinement jusqu'en 2014, date des prochaines élections municipales

- conduite de la revalorisation des valeurs locatives cadastrales au niveau national

- maintien d'un niveau constant de ressources par les collectivités territoriales

- lissage des effets de cette révision sur une période

relativement longue

Plusieurs membres de la délégation, dont Alain Lambert, se sont prononcés en faveur d'un système déclaratif plaçant les contribuables devant leur responsabilité, comme c'est le cas pour d'autres impôts. En revanche, la délégation a été partagée sur le choix entre valeur locative et valeur vénale comme base de référence.

Les vœux du président du Conseil général

“Sport, bien-être, détente”

La salle était comble lundi 11 janvier à la Halle aux toiles. Alain Lambert, président du Conseil général de l'Orne, présentait ses vœux aux maires du département. À ses côtés, quelques-uns des quarante conseillers généraux. Ses vœux ont commencé par un bilan satisfaisant : “ 10 millions d'euros supplémentaires d'investissements ont été votés, les chantiers routiers et les opérations de rénovation des collèges accélérés.”

Pour cet ancien ministre du Budget, l'année 2009 fut riche en événements. “Je pense à la déviation de La Ferté-Macé, à l'usine Faurécia à Caligny?ou au collègue Saint-Exupéry d'Alençon, vitrine numérique de notre département. Je pense aussi à la phase finale des travaux de l'autoroute A88 (Alençon-Caen) et à la naissance de deux réseaux, OrneLink?et le Cercle des Ornais de Paris.”

Et pour 2010 ? “Une Orne qui joue de ses atouts, dont



Alain Lambert est président du Conseil Général de l'Orne depuis 2007

celui du tourisme ; l'agriculture innovante ; une Orne accessible avec de grandes infrastructures, championne de l'apprentissage, à l'écoute des plus défavorisés, exemplaire pour sa qualité de logements, en pole position pour la santé, qui mise sur la culture et se donne des airs de grande capitale”. Il souhaite : “donner corps à une nouvelle règle de trois : “sport, bien-être, détente”, une formule gagnante pour notre économie”. Voilà la recette du bonheur selon Alain Lambert.

Alain Lambert, premier président de la Cour des Comptes ?

Ce serait une belle fin de carrière

Philippe Séguin, titulaire du poste, à peine décédé, des noms circulaient déjà dans le monde des magistrats et des médias, pour savoir qui pouvait lui succéder.

Parmi eux, celui d'Alain Lambert, sénateur UMP de l'Orne, ancien ministre du Budget de Jean-Pierre Raffarin. L'homme refuse de commenter cette hypothèse. Mais le profil qu'il dresse du candidat idéal lui ressemble. « *Il faut, dit-il, une personne incontestable dans le domaine des finances publiques, qui a été au Gouvernement et au Parlement et qui puisse faire preuve d'une certaine indépendance d'esprit.* »

Alain Lambert trouve cette parenthèse dans l'actualité "amusante". Devant des journalistes ornais, il a trouvé que ce poste de président de la Cour des comptes était très intéressant, "mais il oblige à quitter tous ses mandats", ce qui est pour lui un inconvénient. Cependant, il n'a "pas réfléchi à

cette question qui ne se pose pas et qui relève des prérogatives directes du Président de la République". Nicolas Sarkozy (qui doit trancher d'ici le 15 février) n'aurait pas profité de sa venue à Mortagne-au-Perche pour évoquer le sujet avec le président du Conseil général de l'Orne.

Cela étant, en décrivant le candidat idéal à la succession de Philippe Séguin, Alain Lambert dresse un portrait-robot qui ressemblerait facilement à un autoportrait.

"La dernière fois déjà, j'étais en short-list" ajoute cet électron libre de la majorité présidentielle, "avec le soutien de la gauche, ce qui ne m'avait pas valu beaucoup de bien". Short-list de qui ? Des médias ou du décideur ?

En conclusion, "si on me propose ce poste, je verrai". Ceci dit, ce serait une belle fin de carrière pour l'élu ornais, alors inamovible et assuré de rester en poste jusqu'à 69 ans.